

## YAIMA CARRAZANA

Diva of Geneva



EXPOSITION  
1 février - 15 mars 2013

VERNISSAGE  
Vendredi 1 février - 17H-20H

### **Yaima Carrazana | Diva of Geneva**

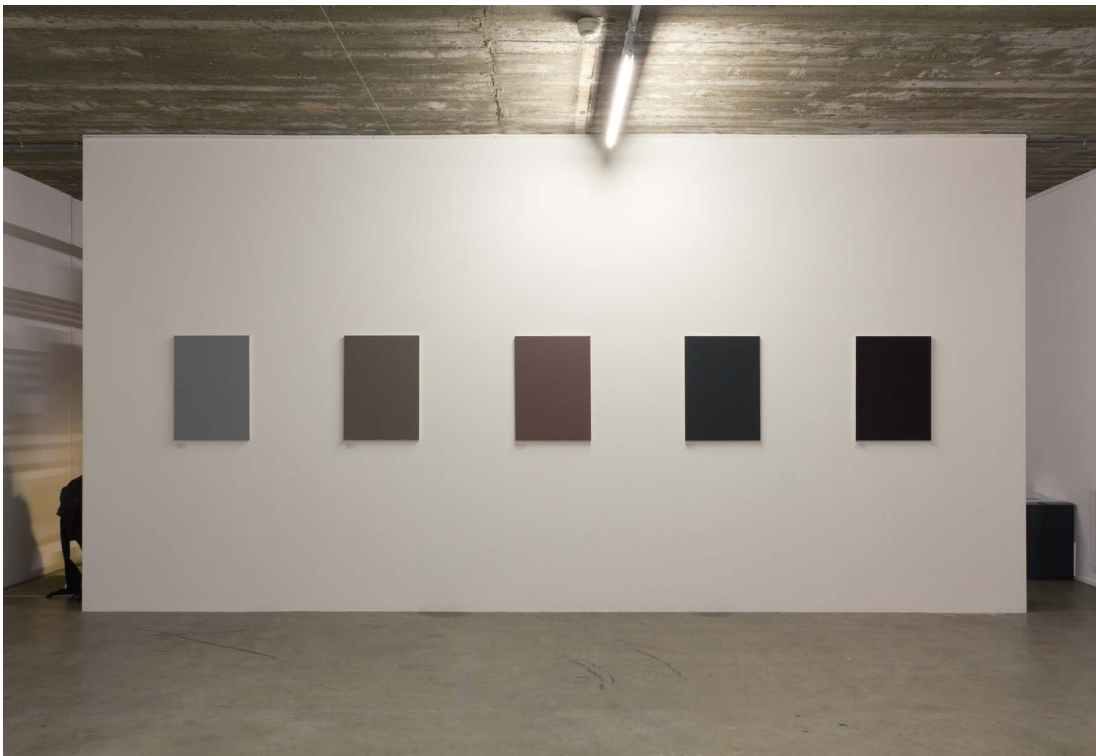
Le Studio Sandra Recio démarre 2013 par l'exposition « Diva of Geneva », créée spécialement par l'artiste cubaine Yaima Carrazana (\*1981) pour l'espace du Studio. A travers un remake espiègle, Carrazana revisite la peinture monochrome, mouvement clé de l'histoire de l'art, si fréquemment associé à des artistes tels que Kazimir Malevich et Ad Reinhardt. Dans la continuité de son travail sur la femme, l'artiste reproduit une sélection de couleurs tendances et glours de vernis à ongles, sur de grands formats somptueux. Associant chaque couleur à leur nom provocateur, Carrazana participe à sa manière à ce mouvement de l'histoire de l'art, en renversant des codes souvent dominés par les hommes.

Formée à Cuba à l'Académie National des Arts et à la Rijkssakademie à Amsterdam, l'artiste est représentée par le Studio Sandra Recio à Genève et la Galeria Elba Benitez à Madrid. Elle a récemment exposé aux biennales d'Istanbul, de la Havane, au Musée d'Art de Haïfa (Israël), au Musée Wilhelm-Hack à Ludwigshafen (Allemagne) ainsi qu'à ArtBasel Miami en 2012.

Un livre d'artiste est publié pour l'occasion avec un texte par la curatrice et critique d'art cubaine Lillebit Fadruga.



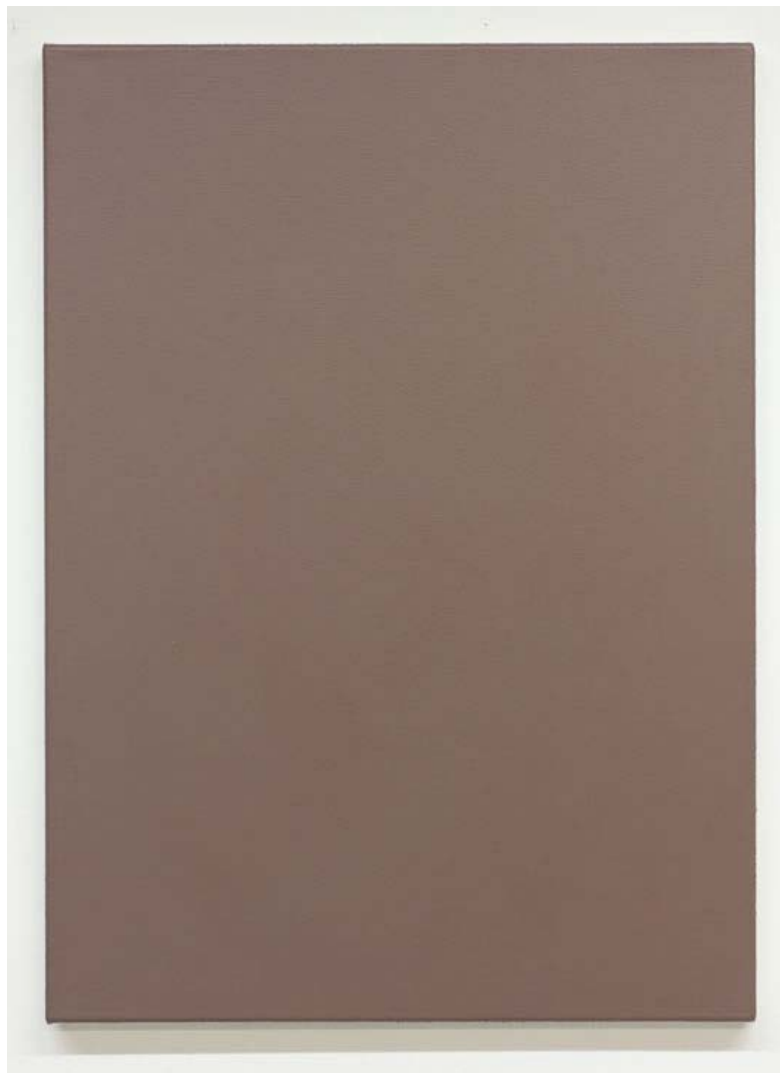
Exhibition view



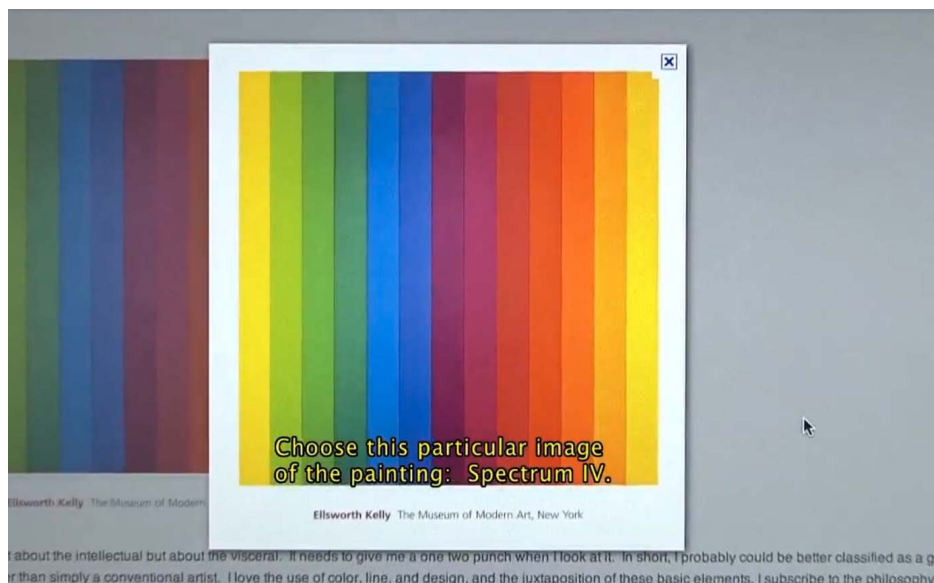
Exhibition view



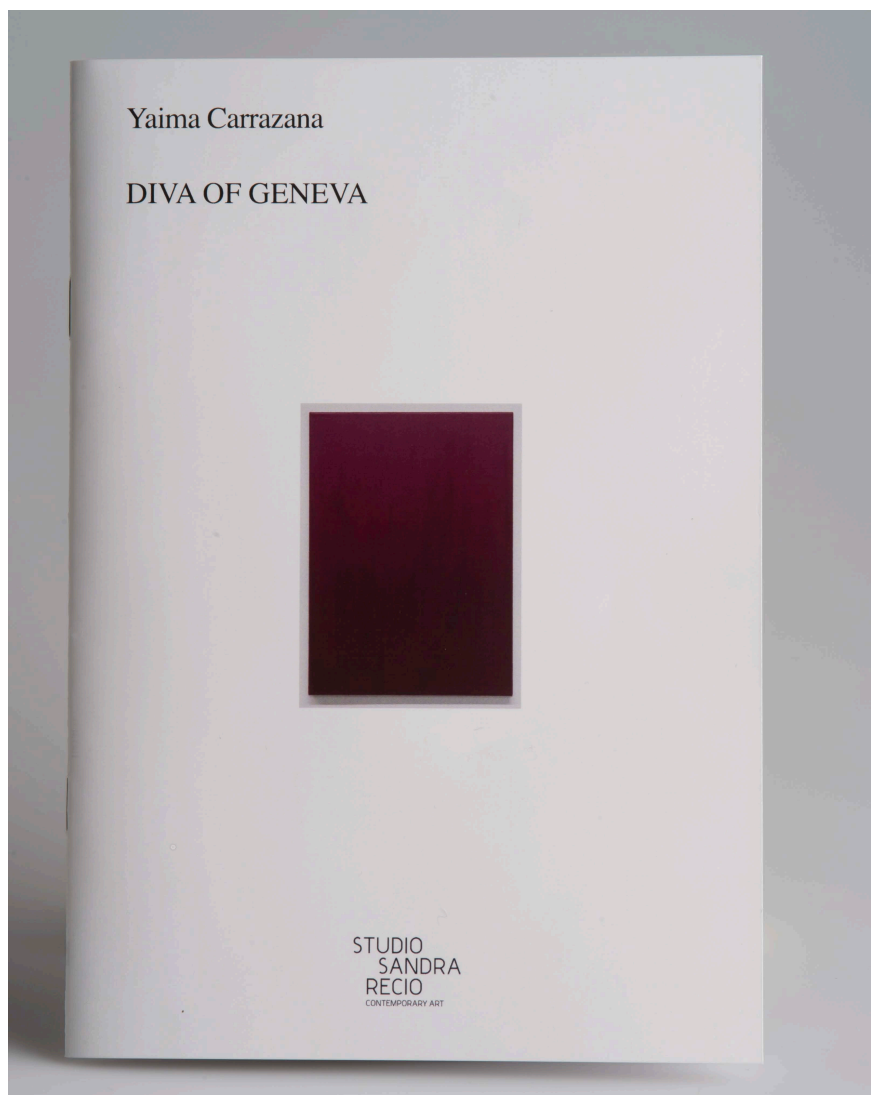
*From A to Z-urich, 2012, Oil on canvas, 70 x 50 cm*



*Berlin There Done That, 2012, Oil on canvas, 70 x 50 cm*



Yaima Carrazana (1981)  
*Ellsworth Kelly. Nail polish tutorial.*  
2011  
HDV video, 8:21 min.  
No sound.



« L'œuvre de Yaima Carrazana joue constamment avec les limites entre l'art et la vie, art avec une majuscule comme avec une minuscule. Enfin nous la suspectons de se moquer de l'obsession de tout étiqueter. Dans une série précédente, l'artiste nous a montré comment se peindre les ongles avec des fameuses œuvres d'artistes comme Frank Stella, Jasper Johns ou Kasimir Malevich ; dans cette exposition, elle met à profit son pouvoir d'artiste pour élever à la catégorie d'art ce qui autrement ne seraient que de simples couleurs de vernis à ongles. Le bleu Yves Klein a été fétichisé et en est mort : *No Room for the Blues !* »

**Extrait du texte de catalogue écrit par Lillebit Fadruga, « Yaima Carrazana, An Immaterial Girl. »**